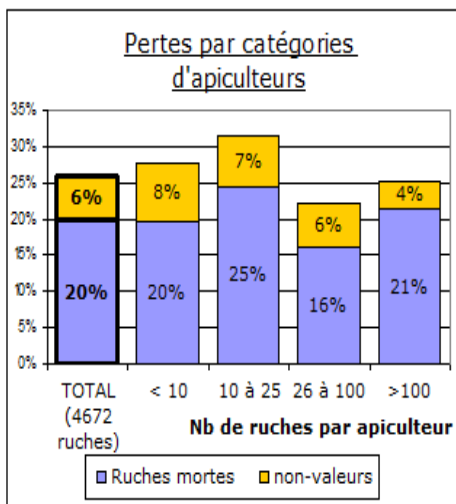


Abeilles : moins de pertes cet hiver

Article PHR – 17 juin 2011

Suite à l'enquête régionale sur les mortalités du cheptel apicole, il apparaît que 20% des ruches hivernées cette année sont mortes (contre 28% l'an passé).

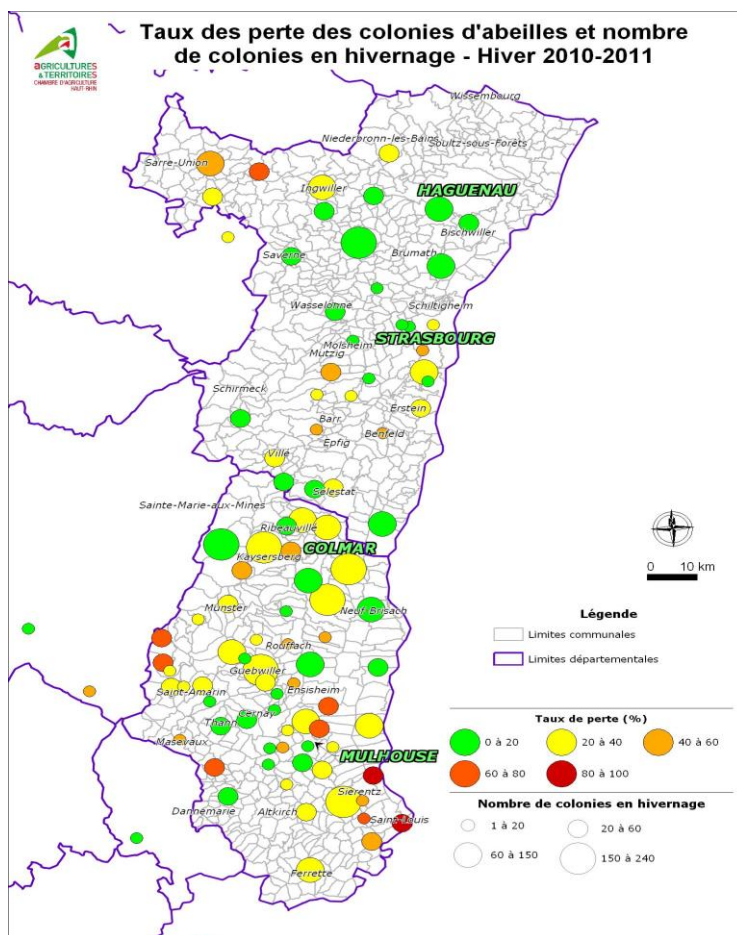
En incluant les « non-valeurs » (les ruches sorties de l'hiver trop affaiblies ou bourdonneuses), les pertes s'élèvent à 26% des ruches hivernées (contre 38% l'an passé). L'hiver court et intense, de même que le démarrage précoce de la végétation au printemps peuvent expliquer cette baisse des pertes de colonies d'abeilles. Ces pertes restent cependant supérieures au seuil « normal » de 10%.



Avec 199 réponses, pour 4672 colonies hivernées, l'enquête porte sur un échantillon moins important que l'an passé (environ 13% du cheptel apicole alsacien contre 15% l'an passé). 57% des apiculteurs ayant répondu ont moins de 10 ruches (12% du cheptel sondé) tandis que 5% des apiculteurs ayant répondu ont plus de 100 ruches (49% du cheptel sondé).

Les pertes ne sont pas semblables entre catégories d'apiculteurs : ceux ayant moins de 26 ruches ont tendance à subir plus de pertes (total des colonies mortes et des non-valeurs) que les apiculteurs ayant plus de 26 ruches (28% et 32% de pertes contre 22% et 25%). Cette tendance avait déjà été observée l'an passé.

Les pertes sont très variables d'un rucher à l'autre :



Les traitements disposant d'une AMM sont plus efficaces

Premier résultat : 26% des ruches sont traitées avec des préparations non officielles (les médicaments disposant d'une Autorisation de Mise sur le Marché sont Apivar®, Apistan®, Apiguard®, ApiLifeVar® et Thymovar®). Pourtant, ces pratiques de traitement (phagogène, taktic et autres produits détournés) affichent des pertes plus importantes (28%) que les produits AMM (18%). Cette différence était encore plus marquée l'an passé (avec 45% contre 33% de pertes). Second résultat : les colonies dont le traitement de fin de saison à été complété par un passage à l'acide oxalique hors couvain présentent moins de mortes (16% contre 21.5%). Enfin, la majorité des traitements ont été effectués avant le 15 septembre, ce qui est conforme aux bonnes pratiques sanitaires. Les ruchers traités après cette date ont subi plus de pertes (24% contre 21%). Une analyse plus détaillée de l'enquête sera publiée prochainement, présentant les résultats par produit de traitement ainsi qu'une cartographie des pertes répertoriées.

2011 : Une année exceptionnelle ?

De faibles pertes hivernales couplées à des conditions météorologiques exceptionnelles ont permis un démarrage très précoce de la saison apicole avec des miellées abondantes. Cependant, sécheresse et floraisons regroupées risquent de clore la période de production de nectar dès le mois de juin, engendrant famines et pillages. Le miellat prendra-t-il le relais ou devons-nous abondamment nourrir nos colonies et les mettre en hivernage très tôt ?

Varroa profite également de la belle saison !

Parasite du couvain, le Varroa a pu lui aussi commencer très tôt son développement ! Pensez à surveiller vos ruches les plus peuplées (ce sont des élevages à varroas !) : l'observation d'abeilles aux ailes déformées ou de varroas sur les adultes sont des signaux d'alerte, qui démontrent que la pression Varroa est forte depuis plusieurs semaines. Dans ces conditions, exploiter les miellées de sapin sera une prise de risques. Mieux vaut traiter ces colonies au plus tôt.

Il est préférable d'utiliser pour les miellées tardives des colonies préparées spécifiquement à cet usage (des colonies en plein essor, n'ayant pas déjà réalisé les miellées de mai et de juin). Elles auront ainsi de meilleures chances de ne pas s'effondrer dès l'automne (ce qui fut le cas pour 1% des ruches hivernées en 2010).

Alexis BALLIS

Conseiller Technique Apicole - Service Elevage
Chambre d'Agriculture Régionale d'Alsace